

HOMELIE 2 DU 5^{ème} DIMANCHE DE CAREME ANNEE B

Si nous ne sommes pas bien avertis et perspicaces, il est difficile pour un profane de voir combien, de dimanche en dimanche, **les lectures proposées pendant le carême nous font progresser dans la découverte de Dieu**. Si vous permettez, je vous en fais un bref résumé :

- Le premier dimanche avec Noé, nous sommes partis de **l'image d'un Dieu destructeur, vengeur, pour passer à un Dieu sauveur**. - Le second dimanche avec le sacrifice d'Isaac, **nous avons écarté le Dieu cruel, insensible, pour rejoindre un Dieu vulnérable, attentif et prévenant**. - La semaine dernière dans le retour d'exil de Babylone, **nous reconnaissons le Dieu du pardon qui ne regarde pas la faute ni n'enferme dans le passé**.

- Aujourd'hui, c'est le prophète Jérémie qui nous parle. Le prophète Jérémie est surtout connu pour ses lamentations, d'où est sortie l'expression « jérémiades ». Il se lamente de voir son peuple vivre constamment dans l'infidélité à son Dieu. Un Dieu qui n'a cessé, comme nous l'avons vu tout au long de ce carême, d'être pourtant **un Dieu proche de l'Humain, un Dieu qui pardonne**.

Mais au cœur de sa désolation, Jérémie prend conscience **que l'amour de Dieu est bien plus fort que l'infidélité des hommes**. Même si le peuple a rompu son alliance avec Dieu, celui-ci est toujours prêt à refaire une nouvelle alliance, qui ne sera pas comme la précédente liée à l'observance d'une loi ou de commandements. **Cette alliance sera personnelle et s'adressera au cœur de l'homme : « Je mettrai ma loi au fond de leur être et je l'inscrirai sur leur cœur »**.

Nous arrivons ici à un sommet de la relation de l'homme à Dieu. **Il n'y a donc plus un Dieu qui impose mais qui propose. C'est l'homme qui a, en quelque sorte, le dernier mot**. Ici encore, le prophète Jérémie vient changer quelque chose dans nos images de Dieu. Nous connaissons certainement cet adage : **« L'homme propose et Dieu dispose »**. Tout naturellement, nous pensons : c'est nous qui proposons mais en fin de compte, c'est Dieu qui décide ! Il est le maître, il faudra bien se soumettre, se plier à ses désirs !

Avec Jérémie, c'est tout le contraire. **Dieu propose son amour et c'est l'homme qui peut lui donner consistance, le faire advenir à la réalité**. Dieu invite, mais **c'est l'homme qui détient le pouvoir ; il peut s'orienter soit vers le bonheur, soit vers le malheur. C'est l'homme qui est l'artisan du bien et du mal**.

Cette montée dans la progression des images de Dieu, est le résultat de longs siècles de réflexion, prières, lectures des événements de l'histoire et de la vie. Dorénavant, **le peuple - qui ne s'appelle plus hébreu mais Israël - est mûr pour ouvrir le dernier volet dans sa découverte de Dieu ; une découverte qui lui sera offerte non plus par un patriarche ni un prophète, mais par Dieu lui-même qui prendra un visage d'homme en Jésus**.

Mais nous savons déjà que, **même lorsque Dieu se dérange, cela ne sera pas évident pour l'homme d'accueillir un Dieu fragile, vulnérable, un Dieu qui naît sur la paille et qui meurt sur une croix**. Aujourd'hui, la difficulté de découvrir le visage de Dieu est toujours pareille, puisqu'il ne se laisse rencontrer que dans l'homme blessé, meurtri. **Puissions-nous faire vivre la loi d'amour qui est en nous et rencontrer notre Dieu dans la proximité avec nos frères et sœurs en humanité**.